







C'est un témoignage et la narration de l'encours : mon jardin - Cher jardin et la vue du soleil, Camélia rose, merci pour tes fleurs, pour ta vie et pour ta consolation, désordre entaillé par la mémoire absente - ici, trônait le groseillier - beauté coupable dans un vase assoiffé.

Je me sens fatiguée, conquise, éperdue - point-virgule, les petites choses - sentir la différence quand on compte, enlever le papier comme on retirait la pression. - Ecrivez-vous toujours ? - Non, jamais, assemblage de feuilles parmi le vent toilé d'un parasol et l'herbe frémissante, poésie d'un retour du verbe ou d'action, timoré solidaire dans une inconscience parlée, lassée du réverbère. La paix s'installe, la vie reprend son cours et rythme l'avant-garde : c'est l'addition moqueuse et la figuration de soi.

Silences : la joie du jour... j'ai toujours continué à écrire sans secret - aucun sujet de honte sinon quoi : remplacer Dieu par la parole, c'est cela le danger matinal. Debout ! Tu n'as plus la force, héroïque vertu ; je me demande qui vous moquez.

Êtes-vous conscient ? alors, qu'avez-vous mis de vous passant indifférent à vos côtés : il n'y aura pas de censure à l'extrême, mais une inspiration du feu. - Prête à mourir ?!, déjà en train ? nous avons assouvi - l'écriture de l'autre tendance extatique, comme un fil à tendre. (10 avril)

Merci aux oiseaux d'être là : merci aux fumées d'exister.

*La surveillance  
Anticipation du mal  
Sur les épaules*

*L'image fleurie  
Photographie du réel  
La vie intense*

Viscères alambiquées à ces yeux crus d'ivoire...

*Blanc d'immaculées  
Contrasté admirable  
Noir enchevêtré*

*Je suis malade  
Loin des rivages mentis  
Poudrés d'espace*

Je réduis tout cela, avec une pensée qui interroge sur un possible rapport avec de l'Art brut appliqué, expliqué ou inexpliqué, car je n'ai plus la force d'exister.

*La bouche scotchée  
Végétal habilité  
Parlait aux arbres*

*Bain d'inanition  
Dans le vent d'une croupe  
Ineffaçable*

Vous seriez tous les deux à perdre tandis que j'intenterais votre procès, aux mâles attachés par la boucle du cerisier en paires ou deux par deux, comme à l'école où ils seront arrivés vierges quand la bouche accolée s'évade : vous avez été le père et l'enfant à surfaire, défaire et suffire. (11 avril)

Il est encore vivant. Une occasion suprême. J'écris en même temps que j'attends, des pages qui traînent. Nous avons là notre maison. Je vais me masturber afin de laver l'aube claire. J'ai un terrain immense empli des à-côtés. J'ai refait un rempart, de mes mains nues : ça se traverse.

Je sais que c'est bon, ne l'ignore pas. Déjà, aura-t-il pris n'importe quoi. C'est ici son regard que l'on voit. Papier marbré d'hosties, fenêtre opaque où lire. Accessibilité du moteur aérien. Ce n'est encore pas celle qui suit, mais une qui est. L'effort considérable n'est pas gratuit.

Est-il possible ici, qu'il se soit agi là d'un « con » ? D'innombrable secours. Gros con. Le con d'un mot si peu parlant en français. Mot vulgaire ? qui ne s'écrit pas et n'attribue rien, ni récompense, ni bonbon, ni vraies caresses. Il était dans un tour et s'est proclamé roi : des cons du sexe de femmes.

Mes yeux sont affaiblis sans doute. Femme de l'octroi, si un jour tu conviendras au réveil ascensionnel. Tout, tendu sous ta dictée. Garder l'équilibre des moeurs : où seraient les défauts de la femme dans ce lieu présent.

Côte à côte, le père a rendu l'affaire inabordable. Faiblesse du courant. Le droit d'écrire quand c'est moi qui l'ai voulu, un moi qui ne pèse pas à l'abandon des parents imparfaits. Il n'y eut pas ruminant, mais un vent presque intraversable au combat des cerfs où l'on se faufila dans un sérum.

Pourquoi s'y arrêter quand on dort ? Cet angle des visions qu'on cherche. Grand angle. Et c'est, si j'ai besoin, si je comprends et m'agenouille. Retrouver ma force, sans l'écrit. Mettre. Face au con, ce phallus impliqué : ce féminin, au con comme au parfum, Ha ! ha.. J'écris, en même temps que je ronge. Ne pas vivre en pensant, se protéger du reste. En fus-je amoureuse ? oui ? alors très enfant qui croit retrouver là. C'est donc fini.

La politique enchante et ne désemplit pas quand j'ai besoin du vide. Que fit-il de son temps ? à part orner l'obstacle. C'est tellement un seul méchant argument - le doute qui imbibe : je traquerais un peu tous les jours.

*Et l'aube enfin  
Vainquit dans l'ombre claire  
Le pouls du diable*

*Méchante vertu  
Les mots dont tu t'abrèges  
Sont un vrai guêpier*

*Visage offert  
Nombre incalculable  
Du plaisir au froid*

*La saison des ruts  
Absente du langage  
Scelle ce cheval*

*Adieu bel Ange  
Inconnu au bataillon  
Songe souverain*

*Liberté tabou  
Le fleuve se déchaîne  
Dans la grotte nue*

La vie s'enveloppe et vous salue, ferme les yeux du tendre.  
(12 avril)



Une petite gratification, à votre hôte « Mademoiselle Anne-Marie » : sa proportion... Ce sont des fusions sans histoires ou ce printemps rempli de ses audaces et de l'ardeur ; ce n'est pas vraiment boire la tasse - une eau plâtreuse, où rôde le chat.

Tu m'as brisée dans un élan coupable : j'ai besoin d'aide ; elle est sûrement morte à ce jour... J'ai compris qu'on ne me comprenait pas et construis quelque chose pour que ce jour on m'y pardonne ; je te demande pardon, le lieu du pardon, le lieu qu'on pardonne - à qui l'on dit pardon.

J'ai toute la profondeur, qui a besoin de s'exprimer : de la maigreur potelée ? avisons l'attirail. C'est un travail vrai, difficile a dit l'enfant - où j'ai été atteinte ; il faudra que tu cesses parce que « pauvre maman » - cette conception du moi héritée - la conception de soi, dans une autre expérience : Lune y est après moi tandis que je ne me souviendrais pas. (13 avril)

Mon Coeur, pourras-tu me ramener au Pays des songes ? sinon, m'y reconduire : il faut un rythme et du liant. (14 avril) C'est un art compliqué : timoré ? lui Timothée : tu vas dessiner et puis écrire lentement ; ça vit. On cloute, on alimente : ainsi, passait le temps. J'oubliais la civilité, avec l'envie de mourir de toutes ces années : nous allons vivre pour y mourir. Vous nous manquez dans la présomption de votre modestie et la qualité du manquement de votre style - un visage en médaillon et des mains éclaireuses.

Adieu ! ma lune de manèges : ton rythme de croisière est d'une ambition mystérieuse - un air frais a rejoint mon groin affamé par un courant de lame obscure. On n'imagina pas la violence invisible : écoute alors les mains de la confiance requise ; je sais presque culturellement qu'il ne me serait pas possible de rejoindre la surface, même si on l'aurait cru... je préférerais crever, puis mourir. C'est la contemplation du beau, de soi qui restructure ; je te montrerai la photo : les formes projetées du nuage m'effraient dans leur légende vivante.

J'ai (lu) tous mes livres et je viens d'arriver : les dimensions multiples de la corde à sauter - une densité noire sous des aisselles comme perruques et la paire de sourcils - la perfection des autres m'étouffe dans une glaise et forçait à glisser ; je m'habitue, tu cherches à qui tu pourrais ressembler. Lu, est écrit aux encres chinoises bleues et tu ne le vois pas, seule et petite enchantée ; j'ai fait lire (ou connaître) aux hommes de la famille et déclinerai pour l'instant : le plan s'impose à moi - serein de toutes nos amours mortes - récits en cours, premiers extraits.



Je suis à l'intérieur du corps de l'oeil. (24 avril) « Ici vécut *Luna*. » Impression du jour, danse de petit soldat tangible. Ainsi, naquit *Luna* ?, ce ne seraient que ces silences... - Très cher terrain - jardin de beaucoup d'hommes, j'ai revécu la mer - songeant à ceux qui ne l'ont jamais pu. C'est un peu tous les jours avec une idée vagabonde, dans un surseoir à la pensée qui blesse... « Ce serait une vieille sèche. », Je m'intéresse : - Que faire ?, où qu'opposer ! comment bien vérifier, ou s'assurer de n'être jamais seule - tout est alors si rond déjà incontournable (- t'avais-je donné ma peine..)

Pareille légèreté qui divisera serait ici trop contraignante. Tout le monde s'en trouvera d'accord, ou en aura déjà tremblé : je ne m'aventurerais plus. Il veut cogner ?, ça déconcerte... « Des fois, on s'en voyait ! » il faut alors foncer dans le tas au quatrième degré - ta peau, enflée d'une épluchure... c'est tout l'affaire des polissages, où j'ai planqué ta barre : c'est la structure, qui en serait mathématique sans une place pour des filous. Comment savoir dans l'os ? rien, n'y serait pas supportable - plaisir des yeux ? ou, comment reproduire ; il faut encore pouvoir *sentir*. (25 avril)

Ce qui m'intéressait, c'était l'abattre unanimement ou symboliquement, unie dans un pétale isolé du reste alors sans conséquence : la Littérature est bien cet enfer ou sa prison. Mais le soleil s'y lève. J'ai pu y voir très vite ce qu'il s'y passe en regardant votre dessin. Vous l'aviez terrifiée, sans l'entregent douteux des étales noueuses quand elle ne sut extraire de vos pensées l'enfant qui dans son coeur avait commis l'erreur au point fatal qu'il fallait annoncer à-côté de terreurs nocturnes : tout cela fit que ce que je faisais serait donc mal anticipé dans une inanité dangereuse.

« Que cherches-tu ! Qui te protège ! » personne avec un absolu désespoir où la concentration dévolue à l'effort était non commentée, les mots qui désencombrent... L'emballement faisait bien défaut tandis qu'un peu de vision neutre obligea toutes ces femmes - filles - êtres aphones... C'est d'ailleurs le vieil homme autour de sa récolte avec une oreille droite quand dans l'arrière-salle enfumée j'aurais écrit sur l'autre table.

J'ai continué comme ça dans l'ombre sale : j'aimerais avoir une vie qu'on encourage. J'ai bien prouvé de quoi je fus capable : pourtant. Mon Cher jardin ! La jolie paume. (26 avril)

Pourquoi s'arrêter ? Je m'amuse comme la fleur du vent. Quel est l'acte ? Où est l'obéissance de ce carré d'eau frémissant au soleil, tout briqué d'ardoises ? C'est un acte de dispersion au lieu du rapport vibrant à son écriture ; familles d'étoiles filantes : je vous ai aimées et comprends.

Pourquoi forcer la marche exagérant sa mise ? - n'était-il pas déjà en paix... L'écriture est la bonhomie ascendante encore non censurée du travail. « Ne regrette pas... », car j'irais toujours mieux. Tu le trouveras emporté dans la tornade noire, chacun des matins, depuis l'aube sur un chemin d'ambres où tombaient les phrases non prioritaires. Il fallut oublier l'alerte viscérale : il cherche où j'ai aimé chercher, on entre dans sa profondeur et l'aime ?, sachant qu'il s'en fut entendu... - irais donc le calmer.

La prime erreur, impitoyable dans un flux des idées qui changent : j'ai livré sa porte de sortie - des lèvres un peu serrées, un coeur toujours à sec, le temps ne passera pas ; qui suis-je ? la fille ayant eu mis la gomme, dit : « Enfin ? je n'aimerais pas ! d'avoir mis en échec ce couple aussi minable. »

Timothée a communiqué que ce furent bien *Les Aventures de l'astre noir* qui lui permettaient de résister. (27 avril) J'ai souvent dit que cela fut vrai. Ainsi, s'en est allé le monde de la Dame Oiselle musicienne - ma seule et unique maîtresse ; de toutes petites feuilles d'or sont entrées comme l'espace emmuré des mots. Silences... La vision du beau transportait au loin vers un horizon - seule. Tu reprendras ces choses, du début : un monde - conséquent et sa vie souterraine ; le sentiment d'usure serait temporaire, sa maigre contribution au renouveau local : la force de ce poing qui s'élève provient alors de l'autre « direction ».

Fut-il encore en train de mourir ? sous un ciel bleu pâti de blancs des joies du premier désespoir. Mon Dieu ! je vous avais remercié tant du monde ; - où s'était trouvé Timothée ? donc sans Luna ?! à cette obligation connexe, la mort me cède à ceux qui viendront lui faire la morale à propos de ces états d'âme. Je donnerai à l'homme de mes jours et, - à qui détruisit mes nuits ? L'enfant promettait tout, des mots qui reconstruisent faits de la nouvelle expérience ; nous serions à demain.

Les mots m'appuient comme un viseur : le jugement n'est pas assez riche ; Cheval a pu gagner, dira-t-on de l'avoir bouffée ?! je vis dans l'autodestruction où quelque chose me plombe et tout est à l'envers : trois, deux - un.

Un, tout est à l'envers - deux, quelque chose me plombe - trois, je vis dans l'autodestruction. Bonjour ! ce Joli jardin blond des saveurs de l'hiver... Hier était un monde à part ou enfermé ; j'y aurais joué des coudes et n'adorerais pas grand chose, ni ne comprenais rien à un monde pareil. Dépression *post mortem* ? ha ! ha ! ha ! ha ! après de la pression, pour ceux qui voulurent y aller plus loin, dès lors soyons plus justes et disons que la mer chatoya de mon regard de lionne.



- Pourquoi les avoir suivis, eux ? toi, tu serais son bébé d'ange. Tout est ici en train de s'effriter : il ne me reste plus de forces pour résister à ce que je peux croire aujourd'hui à la façon dont je m'étais perçue. Comme et depuis, une maman qu'on rêve... - ou, simplement la mer ; j'étais avec le Père dans un brin de persil qu'on trempe : la nouvelle identité tracerait ainsi un frein quelque part dans quoi ?, la fleur avant l'automne qui avait souri, où je suis restée grande - illusionnée. Je me sentis plus libre et à présent, allez savoir pourquoi et quand.

Nous serions un parfait bourreau pour nous-mêmes : « ça » nous fait peur ?, ou « nous » - ça fait peur ?, je me suis sentie bien au calme de ton coeur. La représentation avait tangué, promis de chavirer : tout deviendrait fumée de bois, vapeurs de l'être. Tout, représentait un soutien qu'imaginé, translaté - cela, moins bon que sa folie légère : je ne pardonnais pas, afin qu'on n'oublie pas son nom : « je me sentirais mieux éteinte », aurait osé la voix qui s'était trouvée - elle, rarement enfermée.

Je ne dormirais pas, encore cette fois. Afin de ne pas m'étouffer, il fallut repousser, ne pas attendre - aussi ce que servent les mots. D'autres, iraient normalement se comprendre (intelligents, ils parlaient la même langue). J'avais préféré de remplir, plutôt que rester murée dans un temps où personne même n'avait osé croire qu'il serait anormal de ne pas s'intéresser. Tout, également, toujours si vrai ! vers la prise de conscience faite en aveugle ou le gâchis de ces quelques millions d'états de soi et des autres, ou son grand petit frère - ici retrouvé, là tel amant dans son fil.

On écouta son téléphone avec la gaine électrique consistante à laquelle on s'accroche assoiffée par une idée. On faillit s'étrangler avec un paquet de la fibre osseux. Sa mémoire souterraine est lancée : « ...une expérience !! », sans un rire au travail de l'archéologue de l'esprit des autres ou de soi-même.

Elle ne s'arrêtait pas d'écrire ce qui coupait comme effluves de sang... Tu te libères ?, dans le doute estompé. C'est : « un tout pour le tout » de cartons-pâtes. Désormais, Elle saurait dessiner une vague pour y pocher un oeuf moins sûrement qu'un étal des lichens apprivoisés par l'histoire mensongère des premières journées lues. On ne s'arrêta pas, contempler comme la route est bossue ; marque la date.

Recréer l'harmonie, au coeur d'une histoire autre - y améliorer son espace : rester attachées au monde - celui qui conviendra l'instant où tout s'imbrique, où tout s'établissait dans l'ouïe. La beauté de ce Dieu dans l'horizon de mer m'émeut. J'ai bien reçu trois cours, dans telle embrasure morte : entre femmes... entre femmes... entre femmes... - entre toutes les femmes, avec aucune d'exclue.

Déroger dans ces pas où rien n'échapperait à cette audace, jamais ainsi rangés qu'un bouton de rose assis sur une mer... - le nez dans un guidon fourmillant de l'ouvrage constant de la moquerie ambiante ; direction-dimension : le goût d'un souvenir très bon, à portée de mains et de pipes.

« Cela eut été remarquablement vraisemblable ! », pensa-t-Elle, à s'entendre plus véhémement... tout avait consisté à bien tout deviner. Un peu plus tard, penserait-on à limer entre une cohésion et une cohérence replacées : volons donc !, où sa vie cognerait à la porte, Mais.

Courir ?! ou mettre un peu de soi dans l'être de bla-bla-bla. « ... - a réduit tout cela, comme a voté. » Serait-il un seul à intéresser, de l'année assez noire et sans la vie ; - Que fais-tu là ! j'ai travaillé face à la mer comme à son auditoire. (4 mai) Tes oiseaux, la mer et la page, avec ce qui gravite autour de soi, nous avons bien appris à escorter la terre, durant nos longues marches... (7 mai) Elle eut cette force étrange - l'amour qui n'avait point que pour luire en plein jour : le temps passa, aussi pour eux.

Cela prenait le temps des fous ; tout s'y active en un clin d'oeil - on creuse à peine et tout y vient - semblant venir - changer de groupe ou bien d'état. Qui s'endort ?! Est-ce encore la vacance d'un autre - la Terre qui pulse à chaque instant, redevable à ses sèves mères : « Tous les bébés plants, je vous aime ! passés et à venir... » Vas-tu bien ? petit parasol nain !, ça ne veut rien dire et ça sonne - libérant outrageusement ; vous avez été assemblés distincts, discrets. J'ai dû travailler comme un monstre ; il a bien cru : le moindre point n'est pas virgule, il y faut un souffle et du talent dans un aiguillage imparfait.

La page est grosse de ses mors. Qui voudra lire les vers évanescents ? dans l'ombre du portail des fesses de l'image, où il convient d'oser. Chacun des équilibres est à tenir en compte. Où vaudra la passion ? qui, raconte l'histoire : vous m'aviez entendue - silencieusement, braire - tandis que j'observais mes arbres à la crête. - C'est un tissu, mais sans cette idiotie ! L'enfant soucieux des mines a tracé là son doigt dans l'herbe verte - composition du mort : au pôle de ces moments qui tombent, on avait peur : je veux travailler face au mur si la distance est habitées des autres, - travaillée ! c'est une vie qui s'entraîne.

C'était l'ennui des autres qui manquait : elle avait pu aussi bien ne pas être ; - envie des autres ? c'est le choc attendu, redouté sur la place. - J'ai quelques dessins dans l'encours de ses mots tendres, souhaites-tu les voir ?, il s'agit de l'accord entre l'audition et l'orage... C'est aussi une affaire de pois : les brins qu'on désavoue - des ailes qu'on déleste ; « Tout ça change si vite, mon Dieu ! tout ça change si vite. » Toujours être à l'écoute et du suivant - sans cesse être à l'école : le faux hasard est ce qui se travaille et démet l'attention ; hasard mortuaire, mortifère, mortel - reprise du jeu dans une interface. Il vient dans une rondeur exquise ; c'est l'effort mitoyen que côtoie la démence.

De l'année assez noire... cette habitation née du comble. C'étaient des froids qu'on apprivoise. « Je suis bien ! moi, dans cet ensemble... » ; - rêve encore, j'aurai besoin de toute son énergie. On l'avait surnommée Limaille en raison de ce fer qu'elle exhortait. Luna s'est tue comme un enfant qu'on cache, la bouche en écrevisse. C'est superbement beau... On intimait l'espace de son renouveau. « Il faudrait que Maman regarde cet espace encombré des jours heureux. » : la petite voix se fit entendre au milieu des segments, choisissant une aile droite où combler son bonheur... - d'après les dires d'un beau bâtard ; « ...il m'a vue ! » - élança-t-Elle d'un bond sonore. C'est en vain qu'on la vit s'étourdir. « Les oiseaux sont heureux : ça m'enchante. » (9 mai)

- Si, ce que tu veux ! c'est de l'argent ? ce sera cette barrière infinie - où les termes s'en vont, passé, futur et présent englouti ; les gens firent comme ils peuvent pour arrêter une si conventionnelle idée que la mort. Elle aura cru chacun des instants, c'est-à-dire qu'elle attend toujours qu'on la reconnaisse : c'est *une fois*, et c'est plusieurs fois. S'il fallut écrire et le gras et le grain, pourquoi fit-on du beau ? - quand on peut faire du sale : parce que tout y est relatif et qu'on n'évacuait pas.

Pardon à ces petites fleurs jaunes que j'ai coupées (par manque de temps pour les cueillir), pardon à celles que j'ai laissées faner. « - Cela dépendrait-il de ce à quoi l'on s'adaptait ? » moi, j'ai toujours aimé qu'on m'exploitât : la technique en fut-elle ahurissante ? on ébouriffa les étoiles..., j'ai rendu la scène assez rare pour qu'on y puisse assez longtemps faire mauvaise mine : rien n'y fut alors si extraordinaire que ça - où l'on s'attacha même à l'ombre de soi-même prisée parmi l'onguent... le temps serait passé, où j'ai pensé tout effacer.

« L'avenir est ventru comme le moine ! », j'y avais écrit quelques pages d'une qualité définitive portant sur le mystère des plantes qui poussent et celles qui ne poussent pas et auquel j'ai bien répondu par aucun des critères de masse : il y avait une ambivalence la-dedans qui ne me seyait pas...



*No stress !* (rapide comme l'éclair). « Penser le décentrage, au stade du recentrage. » L'homme a juste inspecté : « C'est mon laboratoire », aura-t-il dit. Il y eut ce carambolage instantané des acoustiques : on y avait monté le son jusqu'à l'étreindre ; la mère, cet autre ou l'être en période... (10 mai) Je me revenais... non qu'il se soit agi de nage à contre-courant, mais de la vanne qui a lâché ; hurlements à la mort, puis mépris... Vous nous manquerez Cher Ami, pour aviser de cela. « Ne sépare rien !, oublie tout. » Croire qu'on est reconnu, comme si dans un lointain passé on avait pu parler « d'être retrouvé », tout ramener à soi comme à un tel devoir de cause.

Qui est là ? - je ne le sais pas, mais d'abord vinrent des miniatures. - *J'ai peut-être tout séparé parce que la vie n'a pas commencé ; ce n'était pas une si jolie bête...* - Combien d'erreurs as-tu commises ? je l'ignore tant, du deuil de ma mémoire : ouvrir ! ouvrir ! ouvrir ! on met à plat ! Hamster de la mer, j'ai tenu mon souffle uni dans des joues bien fermes ; le trou d'air était froid et j'y appris laborieusement à retrouver le vent - le fil, un peu long. « Palette française » avait été inscrit sur un panneau eu égard à la science où « un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ». Je fus un peu prise de vertige, face à la force si nouvelle du vent. (11 mai)

Il est parti avec son image. - Personne n'en a eu rien à faire de toi ici, tu ne comprends pas ?! Ecrire sous la dictée des autres, ha ! ha ! ou prendre en soi pour l'idiot maigre maigre maigre !, vicieux comme une épée sans lame ! - arborescente vacuité ; et lâcher d'énoncé. « Tkt », c'est une histoire de code... : Seigneur, pitié pour mes genoux. - Il faut caler, tu piges ?!!

Où va-t-on ? Qui l'ignore ; il n'y aura jamais rien pour toi. (12 mai) J'ai tout bien fait crois-moi, avec le petit problème d'altérité : une intuition guide et parce que quoi, vous ? qui êtes-vous ! Oh, personne : juste une tête qui passa par le rouleau des vagues dans son tambour de machine à laver le linge ce qui passe par une tête et vous noie. - En somme, vous remplissez votre machine, afin que tout ressorte propre et sans la douleur... - Oui, c'est à peu près ça, sauf votre monologue.

La confiance absolue s'est suffi d'une attention relative. Je mens ? cela reste à prouver. Une armoire à balais se remplit de livres octroyés dans le choix difficile, d'où vint qu'on nous observait... Les dimensions s'affirment dans cet à peu près de figures foulées au pied, je voudrais revoir mes parents, tandis qu'ils sont morts - la confusion du sexe demeure active ?, un processus enclenche.



La chance arrive... J'ai été conçue sans péché sans le droit d'aimer vivre ; ce n'est pas la première fois que je me réveille : les mots m'attirent comme un aimant, où je me glisse, merci infini. (13 mai)

Mon Amour ! tu es venu dedans - exprès et ton coeur bat à ma rencontre. Il ment et me voilà si seule. Heureusement tu es là, unique à m'attendre, vêtu ou dévêtu de tes embrassements. Mon bouquet fanatique est de la chair épaisse et rose embaumant de la désuétude offerte en cadeau primordial. C'est un monde tellement violent, vois-tu ? que celui que nous partageons où la tente enfante en un droit chemin d'ocre nasal ; il ou lui ? et l'on jugera d'une suite en son fond difforme.

« Nous validons. » accordons, marions ; trois couleurs avant l'été, astuces, pharmacopées. Combien sont ici à me lire ? « je l'ignore, j'ai tout boycotté, alors disons personne. » Il fallait lire entre les lignes, savoir prendre au second degré ; croire. Enfin je respire. Salut mon Cher arbre ! Puis-je m'asseoir au creux de ton ombre... ils sont en difficulté. Rien de ce que l'homme accomplit ne put être parfait. Mais alors ?! son accomplissement ?! tout ce qui s'arrangeait : entre eux ? Attends toujours, attends encore...

Tempête de sable... cela n'est pas s'écouter soi, mais y écouter l'autre en soi : le choc est autrement externe ; de sa longue vie nécessiteuse, nous percevons quelques instants. (15 mai) C'est le bruit d'un fond véritable. Le mot s'établit en un jour... Il n'a pas appris. Tout est sensiblement moqueur, nous dérivons sans volonté. - Et toi ?, où vis-tu ta vie ? que vécus-tu ?!, lorsque tu lus ce qui s'était fraîchement écrit ou déposé ; - ...de quoi en est-ce le sens ? tous ces liens qu'on déchire, sa lumière tamisée du noir.

On trouve du rythme et de la force ; - chez ce ver à soie. Tu rêves, tu l'imagines, le tords dans tous les sens, mais n'est-ce pas ça l'amour... - un arbre seul : j'imagine ; - eh bien ?! tu imaginais mal la somme comme une ingratitude. - Et pourtant quand il persévère, j'imaginerais sa présence belle et sûre. (16 mai)

J'ai oublié ma phrase et j'ai ouvert les yeux ; où sont les lieux de la résistance. Au fond de moi, je l'aime et ne vois pas son crime. L'attachement est si fort que j'irai suspecter ; cette horreur, de l'autre côté du monde, était-ce moi : il faut se tenir droit, pousser, monter comme la salade, en mieux, en plus vivant, neutre, admirable, tordu, vivace ; mais le mieux est l'ennemi du bien, telle est ma devise. Pensée magique ? non, rêvée - sentiments supposés - intentions enlevées, puis élevées - absence remplacée : je saurais bientôt où je vais.

Revenir à la raison. A-t-on besoin toujours, de retenir ? revenir... Vorace ? un enfant le serait sans doute : enfant-roi petit d'homme ; - qui adressera Timothée ? à qui s'adresse Luna ? Que ce couloir est long sans une pâquerette !

Coupe, coupe, coupe, coupe ! cela manque de chemins et de revers... « Souhaitiez-vous un parcours fléché ? » « MDR » « Il y a du muscle et cela se sent... » Répondre à ce besoin ; un, deux, trois, quatre... : où c'est l'aubaine qui tue. Revenir à la maison ?

L'un n'empêchait pas l'autre - dans son système de faille interne. C'est ainsi que le ciel s'exportait, tous ces gamins qui firent et défirent notre vie. Faudrait-il ? fallait-il assurer une continuité ? L'angoisse est assez dense et non sophistiquée : on reviendrait selon la phrase, « Je t'emmerde ! petit nigaud. », déjà de mise... - Rails. - Quoi, raille !? Maman, par-delà sa mort du lieu de résistances. Alors... - pourquoi une telle Sortie ? en serait-il lui-même sorti : de *qui* ou de *quoi*. *Une carcasse assez fine dotée d'antennes, l'on se sentait plutôt étrangement désorientés.*

C'est encore la perfection du moyen qui nous incombe. J'ai retrouvé le masque, sans rien fuir et sans m'exclamer. Cela a dépendu pour quand, pour qui, pour quoi ; dans son texte, émaillé du dehors : d'après vous ? - toujours trompée, par elle-même. (17 mai)

*Silence premier  
Craque le secret du coeur  
Bonheurs malheureux*

*Silence second  
Amour de manifeste  
Souvenir du lieu*

*Silence du trois  
Un ballon rouge lâché  
Fraternité nue*

*Silence quatre  
Fin de la fête pleurée  
Larmes de la mer*

*La vie à venir  
Ouvre des yeux au tendre  
D'un autre côté*

*La règle notée  
La loi sera respectée  
Pas à la lettre*

*Abandon du mot  
La liberté se trouve  
Dans le dernier lu*



Monument, - tu n'auras pas à faire semblant, mon enfant pâle... Un endroit où je serais sauvée ? Je voudrais avoir la force de ta force Mon arbre : je suis fatiguée, j'ai très peu dormi, je ne voulais plus écrire... Mon coeur se tourne : - décide-toi ! a dit l'arbre en rempart ; « Je suis une bourgeoise un peu sacrifiée. » Célébration du corps, rapprochements étranges de plusieurs signes entre eux - d'une algèbre des mots. On te fait décanter, patienter, poireauter.

Joue le jeu des ténèbres ? hauteur qu'on assassine, fonction du ver à soie ; on ne s'interdit pas : j'aurai eu peur pour moi ou de moi, ou à cause de moi. (19 mai) Voulus-tu assigner un travail lunaire ? - renoncer à la pelle : veux-tu t'assimiler ? faire de toi l'animal de foire (rappelle-lui ta sanction du rêve...), le danger de cet être diaphane et l'appel du maître ; jouons.

« Et qui es-tu, toi ? » (20 mai) *Ce n'est qu'une fille de l'eau...* ; pourquoi refuser la décoration - où je vais donc décrire cet intérieur de l'oeuf... - tu chuchotas bientôt où ton confort réside en un lit circoncis du premier pas ; soulagement de dogme inconnu, appartenance au reste qui l'autorisait, j'ai souri pour me convertir à l'absence d'un autre qui ne me verra pas, tandis que mon souvenir s'abreuve en s'abrégeant.

Personne en moi pour y intéresser à deviner l'épreuve où je resterai concentré(E). Le soulagement n'évoque ici rien d'autre qu'un courant de sa pisse chaude ? je ne le crois pas, la solitude acquise et reconquise au prix de libertés redécouvertes, elle sera ravissante et cela l'aidera ; les gens qui m'enlacèrent avec des cordes - le ridicule empreint du texte rare effiloché.

Ces gens restèrent pour moi des étrangers sauf une ou tous et l'enfant qui n'eut pas sa place ici dans ta liaison. Qui - décida de quoi du démarrage broyant spontané, la ville et pas son trou du doigt armé pentu, de l'enfant aux poupées sans mères : - sans une porcelaine au chat, aviez-vous dit « mirage » ? Il fallut mettre en scène une approximation du paysage : écrire avant que d'oublier - d'oser le fil blanc - sa nullité constante, ou supposée dite sourde ; le mot qui ne fut pas passé se dit, un jugement était pauvre mais le choc était long, épiné de ses infériorités du froid : je n'aimerai pas tomber sur un cahier qui était le fatras où s'annonçait mon enclosure.

Ce sont bien ceux qui firent la vie, qui seront vieux... *Avaloir de temps, Elle lègue un merveilleux instant et incarne cet océan qui permet le sentiment...* ce ne fut pas exactement recommencer, Madame Edite avait logé dans l'entrelac des bancs.

Petits coups d'envoi personnels (- des poètes ?!) : la langue est son intermédiaire, un soudoiement. Je me suis consolée du rire apostrophé. Moi ?, je vais continuer à écrire sous le feu de la loi. Merci au ciel bleu des étoiles - cela pesa du beau pesant, la langue française encore pas assez belle pour prétendre à une reconstitution du sens ? La calotte encombra. On y fut bien branché sur une espèce de l'éventail assez lent ; les mains y firent comme le doigt dans son hibou : je n'y comprenais rien, deux exemplaires alors sans manche. Il faudra que je m'habitue. (23 mai)

Ces mots dont on entend qu'ils chaviraient : pourquoi pas les laisser tomber ? des oiseaux manquent. Tu ne comprendrais pas sans que l'on t'admoneste. Il y a la confusion possible ou les mots qui noient sans revers, la pensée diffusait sa perte ambiante. Vous iriez réveiller vos zones, humblement confondues dans un joli parterre. Pourquoi cette obligation née du foin ? des nouvelles audaces d'un feu qui réverbère - assez loin sans doute de vous cette idée neutre encore loufoque du piège aseptisé des mares, comme des yeux. Et puis, le grand orgueil qui ne serait pas né. Sans une bénédiction, vous profanez vos vers. Vous avez bien marqué d'un loir l'entrée d'une forêt où l'on ne se rendait pas seul : un rang parmi les failles.

Merci, Monsieur, Madame, pour vos efforts placés et la confiance ouverte. Merci pour vos idées combinatoires. Merci pour l'attention qui n'est pas découverte. Merci aussi pour vos chaleurs pensées, sans un jeu du mot transitoire. Merci pour votre humour pas feint. Merci pour la qualité des extases sonores, encore non prononcées. Merci pour la simplicité du verbe où viendront s'appliquer nos coeurs vergés ; merci enfin pour ce doute encombré. Bonjour aux fraises.

*Art brut appliqué, expliqué ou inexpliqué.* - ...et, ça suffit pour aujourd'hui, Monsieur *La Belle Histoire* ! - label histoire... ce n'est pas le moment où tout ça naît, brièvement court ; joli tapis, joli désordre : « C'est moi qui t'ai choisi(E). » Mais Monsieur Lo, veuillez vous présenter - en articulant, je vous prie.

« Qui parmi nous se suffit à lui-même ? » Le piège avait été posé clairement : tapis d'un sol goudronné, ainsi s'en fut une écriture à la fin de la route plane de sa langue en pistes. Tisser d'un fil de doigt le fil de soie : - serait-il vulgaire ? chercher la quête en soi comme une amie dominicale, évincer d'autres espaces attenants - sorte de cloque en quoi. - Ma maman ?, - c'est ta langue... sourit-elle en le regardant. L'enfant qui dans son drap nappait l'effervescence, marqua également son point : je veux exposer mes silences...

Qui fut-il ? et que sera-t-elle : ce n'est pas la course au trésor, ni à telle date obtenue sans son âge.

« Monsieur, il faut finir.. » Je n'aimais pas ce qui m'avait été servi, le flot du pot. Il faudrait que j'arrête la décision de plaire : pour y échapper. Je figurais tellement les autres enrobés de leur robe cacotée, flexibles, tandis qu'un nombre m'effrayait avec son particularisme absent. Nous n'irons plus débattre sous la tonnelle.

« Seule et écervelée. », déportée par l'espoir d'un(E) autre à la convaincre, vidée du sens en mouvement et de la possibilité d'un sens, envahie par toutes les images sans qu'elle ait pu elle-même en disposer - manipulant pareil encombre, étant après de le cuisiner ; Luna. (24 mai)

Il est ce qui sera *pendant*, le mort en soi depuis le fond des âges : - vois-tu tout ce que j'ai vécu ? - Repose-moi... - il me faudrait de quoi penser, pour bien écrire. « Il faut que je t'isole ; mélange-toi... » Seigneur, aide-moi - à persévérer, dans une direction : le tissu du texte est issu de *quoi*. J'ai besoin du *recto*, de *verso* dans ma pâte et de circonférence ; - en terminer l'essence, et en déterminer le très nombreux contour.

Il y eut bel et bien son oeil ici-bas nous concernant ; alors, ça soufflait fort et il faudra laisser venir les mages, emplir les eaux usées de nos meilleures images où traiter de la distraction. Je travaillai à cela dans l'assise au milieu des autres pontons, fixant cet horizon noir sablonneux : j'empêcherais les pores blanchis de ravisier le désespoir serein, les mains du mimétisme absent.

Je suis solide et basse. Nos chevets sont courbés. Nous étiquetons mal nos désirs transitoires. Nous les rangeons dans un sac inutile et parlons d'eux souvent. Il faut savoir souffler dans l'ombre évanescence : ce que je ne sais pas ; il faut savoir d'emblée trouver l'âme où se taire - relai de l'aube claire ?! dans un bout de néant. L'enfant est à ses joies dans un tel être obscur, où c'est une partie de son âme qui s'envole au décès d'un(E) autre.

Où sont les apatrides ? parmi les sentiments qu'on boit, dans un désir de plaire. Sans vous ? tout ça n'aurait jamais eu lieu : vous êtres l'être vivant privé de sphère et tout ça *quoi*. J'ai trop souffert et pourtant rien quand je lève la tête et vois autour de moi. Qu'était la vie dans un silence opaque ; il y a la science de l'autre empli des à-côtés.

Ressortie de l'enfance un peu dépoussiérée, Luna logeait très mal. En interdisant l'autre d'approcher, par une série manigancée, elle intériorisait que rien n'existait d'elle et souffrait ainsi la souffrance. Tout s'enorgueillissait sauf Elle, du talent qui sacrifierait aussi à l'audace... et la solitude amplifiait son sentiment d'invisibilité accru dans la servitude. Collant mal aux tableaux en pleine controverse - Timothée, ce jeune homme - à y suivre indemne, irait démonter tout son stratagème... (25 mai)



*Reconsidère le bruit qui t'environne ; je sortirai d'un instant où la chute était incertaine. Et commence à beaucoup m'attacher.*

La possibilité du manifeste a fait écho à l'invite au combat pour une noble cause. J'y serais peut-être embarquée dans ce qui fut une galère avec en joie les moindres traces et tandis que l'énergie coule dans un monde craint, coulerait dans ce monde clos des imaginaires. Partie déjà, l'âme est humaine, et je nous vois à deux comme à quatre avec le sentiment d'avoir détruit mes derniers travaux. On adopte avant tout la posture d'un aveuglement où c'est l'amont qui a compté ; la volonté de traire ce petit ver à soie qui m'immunise et me défend : il faut et ne faut pas de chefs. Notre aventure implique l'expérience pauvre livrant aux autres ainsi qu'à soi-même, depuis les trous dans les tranchées du pilulier d'êtres affables, où nous marcherions dans un parc salin, nos lèvres rosies de sables fins. Nous étrennons des mines coupables face à l'échec certain - compatissants envers nous-mêmes, isolément groupés ?, où ça sentirait le tirage à la courte paille bientôt. L'art brut, c'est quand tu n'as pas d'autre choix que l'engagement du tiers dans l'ombre vertébrale et c'est la possibilité du double ; il n'y a pas un art brut qui ne soit l'enveloppe de l'art : - *Sa peau ?* Et non cet utérus ; - couches d'ozone...

Je suis fatiguée par tout ça, pas assez armée, ni rodée, formée. Pas sûre de quelle est ma motivation, donc ma force, et que ça en vaille la peine vraiment.

*Cher affranchi, chairs à franchir,*

*Me trouvant être encore un peu sous l'eau, qui plus est en lointaine province, je suis d'un naturel non muet qui met fin à l'épreuve a priori.*

*J'adjoins à la liste Luna Dumiel, absente lors du communiqué et amie. J'ai d'ailleurs été l'écouter donner une conférence le 8 courant, précipitant mon départ du et des vernissages, riches en émotions diverses et dont j'ai cherché à vous remercier.*

*Il pleuvait fort et je n'ai pas tardé, bien qu'une intervention du public m'ait interpellé, à propos de la syntaxe vue comme ordre symbolique : à mon sens donc, faisant d'elle ainsi plus qu'un lit dont on ne dépossèdera pas.*



*J'ai du pain sur la planche, avec les ouvrages de vous tous où j'ai trouvé mon miel. Mais autrement aussi, car au masque tombé, on risque de répondre par une misère. C'est pourquoi je me mouille encore dans un plongeon sourd et par une réponse, non pas de normand encore que, mais qui sera la mienne. A noter que c'est une première, car j'ai rouvert aux commentaires, tandis qu'une expérience passée forte de guêtres, m'a fait m'en éloigner.*

*Bien à vous pour un beau dimanche, le premier,*

*Timothée Delangle*

Il faut s'acclimater au choc en retour. Lire et relire, évitant l'étrangeté tranchante - ce qui sorti de moi dit tout, quêteur des monstres resurgis. Pourquoi s'effrayer d'une roue de la chance ? Imaginez-vous, sans la peau d'un autre : « Qui t'oblige à produire ?, gros mortifère ! » Je ne vois pas comment quelque chose pourrait encore sortir de moi - comment il me serait possible de grandir, comme de pousser. - Moi ? je préfère encore crever ; de toute façon : j'en ai l'habitude... « Tout le monde voudra te tuer ?! je ne suis pas allée rouvrir pour faire tourner la pluie. » Alors, bien ! *ça* ?? constituant constitutif de *quoi* ; j'ai commencé à les aimer... : je me suis libérée du mal, je n'ai plus choyé de substances *a priori*. Ils reviendront vers moi assourdis d'équilibre fébrile. « Comment arriva-t-elle à sortir *tout ça* de rien, ou de nous-mêmes ?! » : faisant le profil bas, Ity s'était mouru d'une interface en contre-face - quelque chose, dans un biais du poème. (20 juin)

Ma main tremble peut-être... j'eus perdu tant de la masse offerte au jeu d'une irisation souterraine - où c'est au bruit du toucher qu'on entravait l'épave. Pourra-t-on y voir quelque part où cette ombre animale nous mène ? J'ai préféré soudain qu'on y défit tout mon miroir ; - le défie ?! « Tous ces gens sont vivants » alors j'atteins ! je vois, je vole ! Abigaël ne faisait que passer dans l'urne à l'abri de tous ses regards. Comment voulez-vous que j'affirme ou me voir affirmer... C'est ainsi mon cerveau qu'on retient et l'expérience que je relativise... le désordre est assez important. Grand plat de spaghettis gluants... (- conduirait nulle part : la corde en guise de sa rampe astrale, SUJET DE HONTE et belle planque) la vie sans ressembler à la mienne, ou l'expression du jour et du saut dans le noir où cette porte claqua devant un mur - le bruit du fond de la matière amassée d'entrevues laiteuses.

*Autre matière  
La lumière absente  
Brillance noire*

C'est la trace qui me fait rejeter : chaîne humaine. Les mots qui sonnent sont entendus. - Il y a un grand bonhomme.. un doux visage.. un pot ?, - des pieds comme des ficelles ; ça bigle et ça retient. « C'est en apprenant... - qu'on apprend ! » : deuxième éclat de rire (et souvenir manquant) - plein des endroits dans l'unique caution où discrétion oblige. « C'est dans un petit nez qu'on voit la différence ! » - Arriviez-vous, sans fin ? clamerait-Elle en Archange décisif et tout parfait de l'embrasure des cieux... - J'ai cherché ce saut à la corde... Poudroiements, quel entassement ! Mon Dieu ! (de frais augures.) - C'est pour me souvenir, que j'aurais fait tout cela... mais, souvenirs de quoi ?! Il s'éloigne déjà... : - On verra ça, après ma mort. Merci alors aux morts de bien vouloir cohabiter, merci à ces cabanes rocheuses. Bah oui ! j'ai bien failli détruire ce jeune réseau qui ne servit qu'à me cloîtrer...

*Être soi-même  
Belles onomatopées !  
Lambris de l'Azur*

Merci mon gris ; - mon fils et mon fil, mes fiLs et mes fils - ma fille et le chat d'une aiguille - ma fille, et ma fille à Sa bave des bouches du vieux passage.

*Belle grenade  
Du haut de la floraison  
Un respect se doit*

Au nom de rien.

*Mouroir au miroir  
Encorné dérisoire  
Miroir au mouroir*

*Manchon de l'hiver  
Mascarade à l'été  
Printemps automnal*

(22 juin)



Depuis un volet cérébral, semble planer la maladresse.  
« Connaissez-vous une personne que Luna serait susceptible d'aider ? » (Une par tête) : c'est là encore un joli rythme qui s'impose, tandis qu'il n'y a rien ni personne à voir, personne pour qui bosser, se tendre... *Bonjour et merci pour le fil à retordre d'une volonté perspicace en matière d'art brut et j'espère pour votre amitié.* C'est complètement brouillon ! j'ai décidé d'un coeur ovale... - Je n'ai pas pu - pas pu quoi ? - abandonner mon père au secret familial. Il y a toujours quelqu'un dans le dessin à naître. Attaquons-nous à l'oeil de ce charmant ménage... - Aviez-vous végété souvent... au couvert d'un nid taciturne ? bébé du cas kiki et de charmante alcôve (le 22 juin en bis.)

Traîtresse évanescence au cou du sans courage - tous ces mots dans ces morts et l'audace encombrée du vide : les mots comme une énergie stable, inutiles et à satisfaire (22 juin en triple.)

- Vous n'avez jamais été ma mère. - Tu peux très bien laisser...! - Voudriez-vous que nous chantions ? - Pauvre duelliste... sans l'abandon. - Seriez-vous ici-même, le propre champion ? duelliste ! - Silence à la mort et au froid coutumier. - Il ne fut pas possible que... - Eh bien, si !! - ...un bras de fer soit si minéral. (24 juin)

Eberluée par ce que lui disait Timotée, Luna s'évanouit : hébergée dans une parole tendre, tout se déroule enfin du fil de l'autre... Ecrire, à la main du beau souvenir et tout ce temps *perdu* des vagues à l'attendre, parce qu'il y eut la famille parfaite et la famille imparfaite : Luna allait certainement y passer, par l'accouchement du neutre justifiant d'une et de sa propre existence et rendu droit, jamais un instrument à la portée d'une maison divinatoire où j'irais chercher deux fines loutres à ganter.

*La plume plainte  
La gazelle échappée  
Remparts apparus*

(25 juin)

Après la mort : - il y a la cohérence des autres ; « Bonjour, mes amis ! »

*Je n'arrive pas  
La mort troussée m'évide  
Seul matin du jour*

Écriture du vent, écriture offerte au Néant ; le terme approche. Je vais donc en finir et du détroit des mages. Les arbres attendent, les mots sont vigilants pour une fois.

*Le cerveau carié  
Solitude émondée  
La paix féroce*

Pourquoi compliquer l'anathème ? la gueule trop câline des terminologies anciennes, un sens absenté. On se branche à (en ?) être jamais branché ! *story telling* affreuse ou effrontée fripée, grotesque - annihilée : le vrai du vrai demeure ou s'enterrait. Personne à lire, car c'est très compliqué ? suicidaire. Est-ce une surface à peindre, où avancer : « par-dessus la jambe ! », sourire vaste comme était l'entrée.

Qui sont « mes amis ! » ? Ils sont bien ce qui caresse mon doigt sur le papier, oscille, tempère. Ils sont aussi le moucheté de la peau qui enferme, décerne et recelait. Ils sont les tous petits taillés pour empreintes digitales. Ils sont mes compagnons du départ et de la ligne.

Ha ! Ha ! Ha ! ha ! ha ! je vous ai bien eu(e)s. Alors, bien ! mon kaka-pipi-prout avec lequel je m'étais présentée vivante, encrayonnée, faussaire assimilée de la pente douce au décès, ha ! ha ! ha ! l'anatomie du dense, alchimie scatologique... Sais-tu carambolée d'où je viens, suis venue - identification notoire et permanente à l'autre en l'absence de soi, addiction au coup qui t'envoyait au fond défigurée des autres qui font toi. Privation surtout de l'intelligence. Alors, tu pourras voir où je (me) mets les règles de ta bienséance. Parce que c'est la pensée qui fait la ponctuation : j'y ai bien réfléchi. Comme ici l'esclavage, ainsi fin et pas faim. (27 juin)

*La mort attendue  
Un embrasement du ciel  
Blancheur nue de lys*

*Musique écrue  
Tristesse de l'absence  
Beauté de larmes*

*Amour de ce temps  
Économie écrite  
Vécue dans un cri*

Un bout de pierre était tombé de quelque part, marron roux. Il ne me serait resté plus qu'une feuille... Je pouvais alors la froisser - manger. Les autres sont partis diminués du ressac. Cela qui n'avait pas vécu de la suite assez vaine au tombereau d'une laine épuisée mal conçue. Les à coups sont serrés, comme enclins où l'on a pris la graine où rechercher *papa* parmi l'autre ahuri, papa comme du pain, de la pierre - du vin, de l'eau, des sphères. Papa comme au transit où j'aurai percuté, papa du rien ou de telle invention avec ou sans une majuscule à *matière*.

SILENCES...  
SILENCES...  
SILENCES...  
SILENCES...

Je n'ai rien oublié de mon passé digital et suis tellement heureuse d'y échapper ! : Adieu frères et soeurs accoutumés au désespoir d'y perdre leur envie de gagner, Adieu à telle obligation vorace, Adieu au Jardin des Ténèbres qui engloutit Abigaël, Adieu Mademoiselle Anne-Marie - qui m'apprit la musique un peu, avant qu'on m'entretienne en relevant ma liberté. Adieu la face obscure du mal abandonné. Adieu, vous ! dans l'espace qui appartient au silence et faitage de la liberté. Les mots furent modelés comme au travail auquel on s'adonnait en étant privé du droit d'exister. Adieu ma vie et adieu mon passé. Adieu l'avenir tronqué du mort-vivant. Adieu tout ce qui déboussole. Adieu ce qui remplace. Adieu ce qui termine..

*Comme il fait beau !  
Une route bien longue  
Un baiser pourpre*

*Autour du vide  
Conscience de la vraie fin  
Un présent ému*

*Fenêtres de l'oeil  
Les oreilles à ce coeur  
Un bien orchestré*

*Adieu colossal  
Vérité du sourire  
Le rendez-vous pris*

(28 juin)



*Beauté du cadre  
Une foudre argentée  
L'herbe repoussée*

Elle a : « appris » ! Rattachait les wagons : c'est ce petit train qu'on oublie, ceux qui voudront chercher...

*Avant l'aumône  
Et l'aube claire du ciel  
Il se tourmente*

Je joue devant, face à mon désespoir (30 juin) ; - un autre lieu, il m'a fallu la force : « Comment *peux-tu* penser ?! tu n'as pas droit. » - ...et comment *feras-tu* ! pour m'empêcher. As-tu visité tes morts aujourd'hui ? - Oui. Tant de choses ont passé dans ma tête. - Quoi ?!, comment ?! - une petite fille heureuse, un foisonnement entier de fibres lexicales : travail ou tisserand du genre. (3 juillet)

Tout est en ordre : mes amis vibrants, les armes cérébrales - je ne calculai rien du nom d'apostasie, où j'aurais entrepris de voir une raison et ne vouais plus aucune étreinte folle, ce tout d'images qui envahirent sans qu'on y vît l'audace en naître, cercle avant de la voie postale ; il s'est agi de la création d'une rencontre et de ce résultat de la rencontre des milliers. Qui sont encore ceux qui se trouvèrent en photo ? et qui ne purent en obtenir un grade ? du mauvais choix d'iridescence aseptisée où j'aurai peur enfin. Ce procédé du mont dans une angoisse orange, j'engloutissais dans l'aventure commune un temps passé à vous combattre, barricadée dans une encre qui fane, tandis qu'il ne fut pas certain que j'eus encore envie de prolonger la voix quand j'eus marché enfin sur mes deux pattes.

Elle se cherche. C'est en même temps la tête et l'angle froid. « Je continue à en voir ! Il en viendra bien plus... » - Qui va là ? qui pas ?! On y vient dans le noir à la lumière éteinte du ressouvenir, les mots sont dérisoires autant que dissidents et ça rigole avec, ensanglanté. Que furent des liens ensorcelés ? j'ai besoin que l'on évacue... Timothée a bien eu raison : il resterait encore quelqu'un de sa mise en présence... où des mots sont des arbres ? Doit-on toujours partir du blog où dans l'histoire de l'autre on oublie tout.



Le monde a paru si complexe ! je ne conçois pas qu'il repose en règne de l'enfance, ou de son animalité. - Prends un peu de place... - Vous reprendrez alors un peu de ce gâteau ?! Un monde qui évolue, face à nous dans tous ses bâtis ; nos lieux-dits de la vie : « Nous, on s'en fichait ! » (5 juillet)

Je ne serais pas sûre d'aimer. - Que faites-vous, mon brave ?! hormis une facilité de l'emblème, j'ai trouvé votre texte astucieux... - Je retirais le *stress* comme ersatz laineux... - Je n'étais pas totalement dupe : les mercis furent ici des bravos et la peur engendra ce froid qu'on s'organise. - L'art aura bien crevé que personne n'y partît en reconnaissance... - Tout pourrait être mort sans jamais devenir vivant. - Vivre est un poids. - Les repères que l'on croise... - Le monde est un vampire. - ...alors, ça fait mal ? - Suis-je folle au point qu'on m'atomise ! - Comment les mains de la matière auraient-elles fait surgir du plus grand des bordels inhumains sa dimension équine... - J'ai fait l'effort des bombes autochtones. (6 juillet)

Je ne rapportais plus d'argent, seulement j'en rapporterais et fus sans dot. Une barre de pression s'installait assez hautement : j'apprenais à y circuler toujours aveuglément. Quel est « un résultat » ? on l'ignorera : - gentil bouc émissaire ? dans un grincement partout offert à la face aplatie repassée, je cherche encore sous la dictée d'une poignée de fer déjà rouillée : un petit coeur sans joie opère avec la joie - les joies ; les joies - la joie.

Je dois détendre, c'était ailleurs la *loose* dans un effet miroir démultiplicateur : forcer ne servirait ici qu'à tuer et l'on décroïsonna. Il faut centrer l'idée pour y poser la fleur. L'énergie vient encore et le passé s'invente : tout ira bien. Je renforce ma dignité avec « le sentiment de ». Il ne fallait pas croire que cela fut facile ou encore se moquer : je me sentis fantôme à côté d'autres dont la route me parut longue. Elle irait bien pourtant... se portait en vibrant avec les autres arbres, pourquoi pas. C'est un anonymat génial tandis que moi je suis en guerre et ça fait mal : on fait si rarement attention à l'autre... Les astres sont méchants, tout se brouille - ils, ou eux sont morts, alors n'abandonne pas ! Au fond du trou logerait l'essence, ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! on s'habitue à son petit pécule intellectuel. Je vais poursuivre ici dans l'attente du pire et n'en peux plus : je suis à vif. Merci pour la solidité de ces dessins. (8 juillet)

C'est du suicide aux courtes épaules près. Ne fis-je pas tout pour nous couler et détruire notre installation éphémère (provisoirement...) Vous saisissez ? - Ma jeunesse est finie. - La vôtre a du courage... (9 juillet)

- Je n'eus pas la culture. - ...tu veux dire : dans tes cartes ?  
- Ha ! ha ! oui ! dans les pattes : je n'écris que lorsque j'en ai besoin et parce que c'est faire feu de tout bois, je dois toujours prendre les coups - la phrase de trop - les jours sans lendemains... le reste, je m'en fous. - J'ai un chien et je me le rappelle ! pour la première fois. - Je n'ai pas cru possible la discussion autour du plaisir ; nous avons été pris : je ne résistai pas à la tentation optimale. (10 juillet)

- Si tu ne le fais pas, tu n'y arriveras pas. - ...pas à faire quoi ? j'ai été fatiguée par ces gens qui sont du bon côté, s'en donnent l'air - un sexe omniprésent, à la fois oui - et, à la fois non, les filles ? on dirait des garçons, les gens qui ont leur vie ainsi vécue offerte : Je n'ai plus besoin ; l'invisibilité notoire, la liberté des autres. - Elle s'éveille... - ils se furent éveillés ensemble. Je n'ai plus eu la force admise. Je suis à la dérive de tout, et de personne. Je n'ai plus la force de rien ; de rien, ni de personne.

Ce sont seulement des êtres pauvres... - Les extra-terrestres ! - Je vais pouvoir aller sur une autre planète ! assimiler tout ça - mon vertige à l'envers.

*Hiver sans espoir  
Note connue du merle  
Visiteur des lieux*

*Petits fruits rouges  
Noirceur des boules mûres  
Oiseau chapardeur*

*Venais-tu demain ?  
Rassasier l'oeil observé  
Qui t'a attendu*

(11 juillet)

- Pourquoi n'apprends-tu pas ? - Apprendre quoi ? - « Le chant des autres ». - Mille amertumes en vain, ma vie est assez triste... le feu d'une encre rousse osée tapie du noir.

*La queue filante  
Etoile belle se meurt  
Le seul amour cru*

(12 juillet)

- 9 -

*Poésie du jour  
Soudaineté de la main  
J'entends un souffle*

*(13 juillet)*

*Lune inondée  
Je contemple la terre  
Blanche d'aucun feu*

*(14 juillet)*

*Amour végétal  
Rêve de la présence  
Trop innocente*

*(15 juillet)*

*Au coeur de la nuit  
Un astre est assez clair  
Je le connais bien*

*(16 juillet)*

*Le regard posé  
Je me sentis bien d'y voir  
Un mouvement*

*(17 juillet)*

*Sommeil allongé  
Les premiers mots sont venus  
Je les ai compris*

*(18 juillet)*

*Je les déteste  
Ces dessins abandonnés  
Reconnaissance !*

*(19 juillet)*

*L'espoir d'un autre  
La feuille du magnolia  
L'oreille d'un chat*

*(20 juillet)*

*Vous avez assisté à toute ma défaillance : oeuvres en cours.*

*Faute à faute  
Le signal ou un sigle  
J'entends la source...*

*(21 juillet)*

*L'amour a surpris  
De la sphère astrale  
Un sujet de soi*

*Les feux transpiraient  
Arrière-fond des beautés  
Les êtres en vie*

*Le travail est né  
À la source barbare  
De la nouveauté*

*Circuit adoré  
Du cerveau à l'image  
Belles diffusions*

*Le plaisir des sens  
Vision de la naissance  
Où rien colmatait.*

*(23 juillet)*